



Mieux vaut s'entendre sur les mots
que d'en venir aux mains.

Conseils et consignes du modérateur

Nos lecteurs trouveront ici quelques consignes qui s'adressent à un public assistant réellement aux soirées café-philos, mais elles peuvent aussi être utiles à celui qui se confronte seul aux textes qui sont proposés...

Il n'est pas toujours facile pour un café-philos de trouver son tempo. Il suffit de peu de chose pour retourner la tendance :

- Un changement de lieu, donc d'ambiance,
- L'arrivée subite de plusieurs nouveaux venus,
- La difficulté de repérer d'emblée les personnes venues pour un tout autre motif que la franche discussion...
- Il faut ajouter à cela, et à bien d'autres difficultés inhérentes aux débats à ciel ouvert, que la posture de *modérateur*, n'est pas toujours facile à tenir en toutes circonstances. En effet, ce rôle – qui a l'apparence du pouvoir mais n'en est pas un – exige cependant davantage d'adaptabilité, de réserve, d'attention, de prudence et d'impartialité, que pour un simple assistant. Le rôle de modérateur n'implique pas de renoncer à sa

propre liberté d'expression. Pour cela il peut revendiquer une configuration à la Janus. Non pas une face tournée vers la guerre et



l'autre vers la paix, comme le veut la mythologie, mais celle qui consiste à être en même temps à participer aux débats, tout en veillant au bon déroulement de la rencontre... c'est-à-dire à contenir le sujet, à faciliter la distribution de la parole, à assurer la diversité des points de vue, tout autant qu'à la cohérence du débat.

... ..
Si nous voulons limiter les interventions du *modérateur*, il convient de respecter les règles élémentaires de la sociabilité – cet art de vivre ensemble – pour un déroulement naturel des débats ; en particulier :

- Veiller en particulier à ce que chaque personne puisse s'exprimer. Ce point est important, mais nous ne devons pas non plus devenir importuns. Certaines personnes plus intériorisées, ou plus timides, s'expriment moins que d'autres ; il nous appartient de les inciter, mais non à les importuner, en les contraignant à briser la glace... Que les bavards et les personnes trop véhémentes se surveillent, et que l'on aide ceux qui ont du mal à exprimer leur pensée... et tout ira bien.
- Éviter les controverses et les duos n'est par forcément la panacée. Les interruptions ne sont pas non plus à bannir systématiquement, à condition qu'elles soient brèves et n'empêchent pas l'intervenant d'aller au bout de son idée. Le débat peut s'animer jusqu'au point où la cacophonie le rend impraticable.
- Chercher à contrecarrer systématiquement les interventions du *modérateur*, ou encore à limiter la portée de ses entrées en matière ou de ses conclusions, ne sont pas non plus de bonnes manières de favoriser le bon déroulement des soirées. Son rôle est nécessaire, il convient donc de lui faciliter la tâche, et non de chercher

à l'acculer à une position d'évitement d'un éventuel *emballement mimétique victimaire*...

D'autres points sont plus délicats, car ils touchent au fond. Cependant, là également, il convient de respecter certaines règles pour éviter que nos réunions ne soient décevantes et infécondes :

- Si la sagesse requiert prudence, circonspection, voir méfiance lorsqu'une théorie est défendue d'une manière un peu logique et trop bien fagotée, ce n'est certainement pas suffisant pour insinuer *ipso facto* que l'on a affaire à un maître-penseur, à un fasciste, ou à un idéologue. Ceux qui ont des idées déjà constituées, ont aussi droit à la parole, voire à bénéficier de l'attention bienveillante dont on gratifie volontiers ceux qui n'ont pas la même éloquence.

- Si certains, selon leurs tempéraments, sont enclins à accepter trop rapidement ce qui est bien dit, d'autres, au contraire penchent pour une opposition de principe. C'est probablement entre les deux que se trouve, dans la majorité des cas, le bon réflexe : celui d'accorder d'emblée un *oui* de conciliation, éventuellement suivi d'un "mais..." de mise au point, voire de contestation ! Tout accepter béate-

ment, ou a contrario prendre le contre-pied systématique... loin d'alimenter le débat, le paralysent.

- Évitions de redire à tout bout de champs, et en réponse aux contradicteurs : « à chacun son idée », « c'est mon opinion », « chacun pense ce qu'il veut », « personne ne m'imposera sa façon de voir »... Tout ceci concerne le plus souvent non les concepts eux-mêmes, *mais la manière de les expliciter*. Or, ces explicitations constituent le but de nos rencontres ! Si nous voulons avancer, progresser, nous devons savoir écouter, parfois tenter de persuader, d'autre fois changer d'avis. Chercher à imposer un profil bas et « correct » ôterait tout autant l'intérêt des rencontres. Si toutes les opinions et les idées se valent à quoi bon en débattre !

- La liberté d'expression ne peut consister à dire tout et son contraire, sans tenir aucun compte des avancées faites la minute précédente. Il n'y a que les sots qui ne changent jamais d'idées. Il est important de ne pas se retrouver en fin de soirée au point où l'on se trouvait en commençant... voire dans une confusion plus grande.

- Sans vouloir *imposer* à toute force sa façon de voir, pourquoi le fait de *s'efforcer de convaincre* que sa *manière* de concevoir et d'expliquer est plus... avan-

tageuse serait-il à bannir de nos débats ? N'est-ce pas au contraire un des moyens de les rendre féconds ?

Chaque café philo a sa personnalité. Nous avons la nôtre, et avons opté pour le déroulement des discussions à partir d'un sujet choisi parmi les questions surgies au cours du débat précédent. Le but de cette *manière*, en plus de faciliter un certain suivi d'un café l'autre, est d'inviter, non tellement de rechercher la solution au problème en discussion, mais plus simplement à le bien formuler. Ne dit-on pas qu'un problème bien posé est déjà à moitié résolu ? Entrer d'emblée dans le vif du sujet, partir de l'explicitation retenue, la vérifier tout au long du débat, en nourrir la discussion, la reformuler en conclusion... cela ne constitue-t-il pas un bon moyen d'assurer la progression du *schmilblic* ?

Lors de la réunion suivante, rien n'interdit, non pas de faire un compte rendu des débats, mais, fort de ce qui aura été dit au cours de la soirée passée, une sorte de *reprise* du sujet. C'est en tout cas ce que j'ai commencé à faire à titre personnel, avec l'idée de faire participer un plus grand nombre sur le Site internet « Réseau-Regain » à la rubrique café-philos.